

NEWSLETTER #1

Le bulletin d'information du Collectif Concarneau Solidaire et Durable



POURSUIVRE NOS ÉCHANGES

Par Élisabeth JANVIER, Tête de liste « Concarneau Solidaire et Durable »

La pandémie liée au Covid19 place notre société dans une situation inédite. Pour espérer sortir de cette crise par le haut, il est indispensable que tous, nous fassions acte de civisme, que nous respections les consignes de confinement, seules à même de limiter une progression massive du nombre de personnes atteintes par le virus. Dans ces temps difficiles, il n'est bien évidemment pas question pour le collectif « Concarneau Solidaire et Durable » de continuer de faire campagne, dans le sens traditionnel du terme.

Au nom du collectif, j'adresse une pensée fraternelle à tous les malades et aux personnes en précarité, plus particulièrement exposées. Je rends hommage à tous les personnels soignants, infirmiers, médecins, agents du service public, qui, sur le terrain se battent pour sauver des vies et enrayer l'épidémie. Je n'oublie pas ceux qui continuent à faire fonctionner les services, les entreprises et les commerces.

Pour autant, cette période de confinement peut aussi nous permettre de prendre le temps de réfléchir, de s'essayer à imaginer ce que seront notre monde et notre ville demain. Nous devons arrêter de voir ces événements sous les seuls angles sanitaire et économique. De nombreux scientifiques nous le disent : il faudra changer radicalement de modèle pour enrayer ces phénomènes.

Nous pouvons mettre à profit cette période de confinement pour nous interroger :

- Qu'est-ce qui nous a amenés là ?
- Que doit-on changer pour éviter de reproduire ce type de crise ?
- Comment allons-nous nous y prendre ?

Cela peut nous laisser le temps de débattre de ces questions pour éclairer nos choix à venir y compris au plan municipal. Si notre collectif de citoyens s'est créé et s'est engagé dans la campagne municipale, c'est parce qu'elle était un formidable moyen de débattre sur le type de société que nous souhaitons promouvoir, sur les valeurs qui fondent notre vivre ensemble, sur les modes de relations que nous souhaitons entretenir les uns avec les autres. Choisissons-nous la compétition ou la solidarité, le chacun pour soi ou la coopération ?

Alors, plutôt que le repli sur soi, nous faisons le pari de se servir de cette pause forcée pour débattre, confronter nos idées sur les voies que nous devons suivre, le rôle des services publics, les garanties que nous devons prendre pour notre santé et notre environnement.

A nous de faire que cette crise sanitaire inédite devienne le point de départ d'une autre manière de voir et de vivre notre maison commune.

COVID-19 : CONSTAT ET ENSEIGNEMENTS

Par Jean-Loup Théry

En moins de 3 mois, le coronavirus, épidémique en Chine, s'est propagé au monde entier. Il s'agit maintenant d'une pandémie provoquant une crise extrêmement sérieuse par sa nature, son ampleur, son caractère inconnu et imprévisible. Tous les États se sont fait surprendre par cette crise sanitaire, et sont tous entrés, de manière différenciée, en zone de « terra incognita », essayant de tirer des leçons de l'expérience douloureuse du voisin, contraignant plus ou moins les populations, mettant en avant leurs experts scientifiques, parfois d'avis divergents. Tous font le difficile constat de l'impréparation globale de leurs systèmes d'alerte, de même que l'insuffisance de coordination de la prise en charge des malades. En conséquence de quoi, on assiste à une mortalité sélective et élevée de nos aînés.

On connaît maintenant beaucoup de choses sur le virus, son mode de transmission, sa virulence, sa vitesse de propagation, sa capacité létale. Tout comme on a bien identifié les personnes fragiles, les symptômes de l'infestation et les faibles possibilités de traitement, hormis symptomatiques.

Ce n'est pas encore le temps de tirer toutes les conclusions de ces états de fait, de rechercher les responsabilités, les erreurs, les manquements, mais ce temps viendra. Pour le moment il nous faut endiguer ce fléau, c'est-à-dire appliquer les mesures barrières indispensables pour ne pas être vecteur du virus, ne pas se contaminer soi-même et compliquer plus encore le travail des soignants.

Une conviction forte commence à être partagée, celle que l'on ne pourra s'en sortir qu'ensemble, tous pays et populations confondus, qu'il faudra plus de temps qu'on nous l'annonce. Avant tout, cette crise va nous obliger à modifier rapidement et profondément nos repères tant sociétaux qu'économiques.

C'est fort de ces convictions que nous appelons à une réelle prise de conscience des changements indispensables à promouvoir : la nécessaire transition environnementale, une solidarité sociale, économique et politique qui n'oublie personne, la mise en œuvre d'une participation démocratique qui permet d'associer chacun aux décisions qui concernent notre vivre ensemble.

Le défi est majeur, urgent, inévitable pour avancer vers ces changements de société que nous appelons.

Nous sommes prêts à le relever.



BILLET

Par Hélène Derrien

C'est le système économique mondial dans lequel nous vivons qui a favorisé l'émergence des pandémies : agriculture et élevage intensifs, chamboulements écologiques, modification du climat, capture d'animaux sauvages à des fins commerciales, le tout amplifié par la multiplication des échanges internationaux (4 milliards de passagers aériens en 2019).

En France, nos gouvernants ont fait le choix d'externaliser des productions comme les masques de protection et de réduire à peau de chagrin les services publics, dont ceux de la santé et de la recherche.

Depuis des mois, voire des années, les personnels hospitaliers, les associations d'utilisateurs ont tiré la sonnette d'alarme sur la situation des hôpitaux, redoutant une crise sanitaire majeure. Nous y voilà et notre pays, une des plus grandes puissances économiques, manque de moyens pour faire face à la crise : manque de masques, de gels mais surtout, manque de lits (près de 100 000 ont été fermés en 20 ans), manque de médecins pour ne pas avoir pris de mesures quand il en était encore temps.

Il faut débloquer en urgence des moyens pour que nos hôpitaux puissent faire face à la crise actuelle et répondent durablement aux besoins des populations partout.

Il y a urgence à changer en profondeur la société et remettre l'humain au cœur de tout.